

Jésus, Médiateur *de la nouvelle alliance*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 7:11-19; Heb. 8:10-12; Jer. 31:31-34; Heb. 8:1-6; Exo. 24:1-8; Ézéchiel 36:26, 27.*

Verset à mémoriser: « **Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.** » (*Hébreux 8:6, LSG*).

Par Sa vie parfaite et Sa mort en notre faveur, Jésus fut médiateur d'une nouvelle et meilleure alliance entre nous et Dieu. Par Sa mort, Jésus annula la peine de mort qu'exigeaient nos offenses et rendit possible la nouvelle alliance.

Cette vérité est expliquée dans Hébreux 10:5-10, qui identifie Jésus comme ayant manifesté l'obéissance parfaite qu'exige l'alliance. Il fait référence au Psaume 40, se référant à l'origine au désir de David de rendre à Dieu une obéissance totale: « Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (*Ps. 40:7, 8, LSG*). « Dans le contexte original, cette expression, “faire ta volonté” décrivait l'obéissance morale à la volonté de Dieu. L'auteur d'Hébreux utilise l'expression pour montrer que le sacrifice de Christ a accompli la volonté de Dieu en fournissant une expiation acceptable, que les sacrifices d'animaux n'avaient pas pu fournir », (*The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 460).

Pour Paul, ce psaume a acquis une signification particulière avec l'incarnation de Jésus. Jésus incarnait l'obéissance de la nouvelle alliance. Il est notre exemple. Nous avons été sauvés, non seulement à cause de Sa mort, mais aussi à cause de Son obéissance parfaite.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 février.*

La nécessité d'une nouvelle alliance

Lisez Hébreux 7:11-19. Pourquoi fallait-il une nouvelle alliance?

Selon la lettre aux Hébreux, le fait que Jésus soit établi sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek impliquait la présence d'une nouvelle alliance. L'ancienne alliance avait été donnée sur la base du sacerdoce lévitique (*Heb. 7:11, LSG*). Les sacrificateurs lévites jouaient le rôle de médiateurs entre Dieu et Israël, et la loi excluait toute autre personne du sacerdoce. L'auteur conclut donc qu'un changement de sacerdoce implique un changement de la loi du sacerdoce, ainsi qu'un changement d'alliance (*Heb. 7:12, 18, 19*).

Le problème de l'ancienne alliance était qu'elle ne pouvait pas donner la perfection (*Heb. 7:11*). Paul parle du sacerdoce lévitique et de son ministère (sacrifices, fêtes, etc.). Les sacrifices d'animaux offerts à travers eux ne procuraient pas une véritable purification du péché, ni l'accès à Dieu (*Heb. 10:1-4; Heb. 9:13, 14; Heb. 10:19-23*).

Le fait qu'une nouvelle alliance soit nécessaire ne signifie pas que Dieu était injuste envers Israël en leur donnant l'ancienne alliance. Le ministère lévitique et les services du tabernacle étaient conçus pour les protéger contre l'idolâtrie et aussi pour diriger leur regard vers le ministère futur de Jésus. Hébreux souligne que les sacrifices étaient « l'ombre des biens à venir » (*Heb. 10:1, LSG*).

En dirigeant le regard du peuple vers Jésus, les sacrifices l'aidaient à mettre son espérance et sa foi en « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (*Jean 1:29, LSG; Ésaïe 53*). C'est la même chose que soulignait Paul quand il dit que la loi était « un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » (*Gal. 3:24, LSG*) ou que « Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient » (*Rom. 10:4, LSG*).

En d'autres termes, même les dix commandements, aussi bons et parfaits soient-ils, ne peuvent pas donner le salut (*Rom 3,20-28, Rom 7, 12-14*). Ils donnent une norme parfaite de justice, mais ils ne donnent pas la justice, tout comme le fait de regarder dans un miroir ne peut effacer les rides de l'âge. Pour une justice parfaite, nous avons besoin de Jésus comme substitut.

Pourquoi la loi ne peut-elle pas nous sauver? Après tout, si nous gardons tous les commandements, et les observons bien, même parfaitement, pourquoi ne devraient-ils pas nous sauver?

Nouvelle et renouvelée

Comparez Hébreux 8:10-12 à Deutéronome 6:4-6, Deutéronome 30:11-14, et Jérémie 31:31-34. Que nous apprend ces textes sur la nature de la nouvelle alliance?

La promesse d'une nouvelle alliance dans Hébreux fait référence à Jérémie. Selon Jérémie, la promesse de Dieu d'une nouvelle alliance était, en fait, un renouvellement de l'alliance qu'Il avait faite pour la première fois avec Israël par Moïse (*Jérémie 31:31-34*). On pourrait donc soutenir que Jérémie 31 ne parlait pas strictement d'une « nouvelle » alliance, mais d'un « renouvellement » de l'alliance originale avec Israël. En fait, le mot hébreu pour nouveau, *hadashah*, peut être traduit à la fois comme « renouvelé » et « tout nouveau ».

Le problème de l'ancienne alliance était le fait que le peuple l'ai brisée (*Heb. 8:8, 9*). L'alliance n'était pas défectueuse; c'est le peuple qui était défaillant. Si Israël avait compris les symboles du Messie à venir et mis sa foi en Lui, l'alliance n'aurait pas été rompue. Cependant, grâce à la justice de Dieu, beaucoup de croyants tout au long de l'histoire d'Israël avaient bénéficié des grâces de l'accomplissement de l'alliance et avaient la loi dans leur cœur (*Ps. 37:31, Ps. 40:8, Ps. 119:11, Esa. 51:7*).

Bien que la nouvelle alliance soit un renouvellement de l'ancienne, elle est, en effet, nouvelle dans un sens. La promesse de Jérémie d'une « nouvelle alliance » n'envisageait pas simplement un renouvellement des conditions qui existaient avant l'exil, qui étaient brisées et renouvelées à plusieurs reprises à cause de l'apostasie de la nation. Et c'est parce que le peuple n'était tout simplement pas disposé à remplir ses obligations de l'alliance avec Dieu qu'Il l'a puni. (*Jérémie 13:23*).

Ainsi, Dieu a promis de faire une « chose nouvelle » (*Jérémie 31:22*). L'alliance ne serait pas comme celle que Dieu avait faite « avec leurs pères » (*Jérémie 31:32*). En raison de l'infidélité du peuple, les promesses que Dieu a faites sous l'alliance mosaïque n'ont jamais été tenues. Maintenant, en vertu de la garantie donnée par le Fils (*Heb. 7:22*), Dieu accomplirait le but de Son alliance. Dieu n'a ni changé Sa loi ni réduit ses conditions; au contraire, Il a envoyé Son Fils comme garantie des promesses de l'alliance (*Heb. 7:22, Heb. 6:18-20*). C'est pourquoi cette alliance ne porte pas de malédictions en elle. Elle n'a que des bénédictions parce que Jésus l'a accomplie parfaitement.

Lisez 2 Timothée 2:13. Que pouvons-nous apprendre de la fidélité de Dieu à Son peuple et à Ses plans, tout en considérant nos relations avec les autres et nos plans?

La nouvelle alliance a un meilleur Médiateur

Lisez Hébreux 8:1-6. Pourquoi Jésus est-Il un meilleur Médiateur de l'alliance?

Le terme grec *mesitēs* (médiateur) est dérivé du mot *mesos* (« milieu ») et désigne celui qui marche ou se tient au milieu. Il s'agissait d'un terme technique en référence à une personne qui remplissait une ou plusieurs des fonctions suivantes: (1) un arbitre entre deux parties ou plus, (2) un négociateur ou un agent d'affaires, (3) un témoin au sens juridique du terme, ou (4) un arbitre qui se présente comme un garant, et par conséquent, cautionne l'exécution d'un contrat.

Le terme français « médiateur » est une traduction trop étroite pour *mesitēs* dans l'épître aux Hébreux parce qu'il se focalise uniquement sur les deux ou trois premiers usages du terme grec. L'hébreu, cependant, met l'accent sur la quatrième fonction. Jésus n'est pas conçu comme un « médiateur » en ce sens qu'Il règle un différend entre le Père et les humains ou comme un pacificateur qui réconcilie les gens dans un conflit ou comme un témoin qui certifie l'existence d'un contrat ou sa régularisation. Au contraire, comme l'explique l'épître aux Hébreux, Jésus est le garant (ou la caution) de la nouvelle alliance (*Heb. 7:22*). Dans l'épître aux Hébreux, le terme « médiateur » équivaut à « garant ». Il garantit que les promesses de l'alliance seront tenues.

La mort de Christ rend possible l'institution de la nouvelle alliance parce qu'elle satisfait aux exigences de la première alliance avec Israël, qui était rompue (*Heb. 9:15-22*). En ce sens, Jésus est le garant qui a pris sur Lui toutes les obligations légales qui étaient brisées. Dans un autre sens, l'exaltation de Jésus dans le ciel garantit que les promesses de Dieu aux êtres humains seront accomplies (*Heb. 6:19, 20*). Jésus garantit l'alliance parce qu'Il a montré que les promesses de Dieu sont vraies. En ressuscitant Jésus et en Le faisant assoir à Sa droite, le Père a montré qu'Il nous ressuscitera et nous amènera à Lui.

Jésus est un plus grand médiateur que Moïse parce qu'Il est ministre dans le sanctuaire céleste et s'est offert comme un sacrifice parfait pour nous (*Heb. 8:1-5, Heb. 10:5-10*). Le visage de Moïse reflétait la gloire de Dieu (*Exo. 34:29-35*), mais Jésus est la gloire de Dieu (*Heb. 1:3, Jean 1:14*). Moïse a parlé avec Dieu face à face (*Exo. 33:11*), mais Jésus est la Parole de Dieu personnifiée (*Heb. 4:12, 13; Jean 1:1-3, 14*).

Oui, Christ a satisfait aux exigences de l'alliance par l'obéissance. Dans cette optique, quel est le rôle de l'obéissance dans notre vie, et pourquoi elle est encore si importante?

La nouvelle alliance a de meilleures promesses

Nous pouvons être tentés de penser que la nouvelle alliance a de « meilleures promesses » en ce sens qu'elle a de plus grandes récompenses que l'ancienne alliance (patrie céleste, vie éternelle, etc.) La vérité est que Dieu offre aussi les mêmes récompenses aux croyants de l'Ancien Testament (*lire Heb. 11:10, 13-16*). Dans Hébreux 8:6, les « meilleures promesses » se réfèrent à différents types de promesses.

L'alliance entre Dieu et Israël était un échange formel de promesses entre les deux parties. Dieu a pris l'initiative, a délivré Israël d'Égypte et a promis de les conduire sur la terre promise.

Comparez Exode 24:1-8 et Hébreux 10:5-10. Quelles sont les similitudes et les différences entre ces deux promesses?

L'alliance entre Dieu et Israël était ratifiée avec du sang. Ce sang était aspergé à la fois sur l'autel, qui représentait Dieu, et les douze colonnes, qui représentaient le peuple. Le peuple d'Israël promit d'obéir à tout ce que le Seigneur avait dit. C'était la promesse divine et c'est une exigence, quand nous entrons dans une alliance avec Dieu.

« Les conditions de la vie éternelle sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles étaient au paradis avant la chute de nos premiers parents: une obéissance parfaite à la loi de Dieu, une justice parfaite. Si la vie éternelle était accordée à d'autres conditions, le bonheur de l'univers tout entier serait compromis; le péché et tout son cortège de maux et de souffrances seraient immortalisés. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 58-59.

Dieu a satisfait aux exigences absolues de la nouvelle alliance, parce qu'Il a envoyé Son propre Fils vivre une vie parfaite sur la terre, afin que les promesses de l'alliance puissent être accomplies en Lui, puis offertes à nous, par la foi en Jésus. L'obéissance de Jésus garantit les promesses de l'alliance (*Heb. 7:22*). Premièrement, elle exige que Dieu Lui donne les bénédictions de l'alliance, et qu'elles nous soient ensuite données. En effet, ceux qui sont « en Christ » jouiront de ces promesses avec Lui. Deuxièmement, Dieu nous donne Son Saint-Esprit pour nous aider à accomplir Sa loi.

Christ a satisfait aux exigences de l'alliance; par conséquent, l'accomplissement des promesses de Dieu pour nous est assuré. En quoi cela vous aide-t-il à comprendre le sens de 2 Corinthiens 1:20-22? Quelle merveilleuse espérance y trouvons-nous?

La nouvelle alliance résout le problème du cœur

Comparez les promesses de la nouvelle alliance de Jérémie 31:33 et Ézéchiel 36:26, 27. Comment sont-elles liées?

Le premier document d'alliance était écrit par Dieu sur des tables de pierre et déposé dans l'arche de l'alliance comme témoignage important de l'alliance de Dieu avec Son peuple (*Exo. 31:18, Deut. 10:1-4*). Les documents en pierre, cependant, pouvaient être brisés; et les rouleaux, comme Jérémie l'avait connu, pouvaient être découpés et brûlés (*Jérémie 36:23*).

Mais Dieu écrira maintenant Sa loi dans le cœur du peuple. Le cœur se réfère à l'esprit, à l'organe de la mémoire et de la compréhension (*Jérémie 3:15, Deut. 29:4*), et surtout à l'endroit où des décisions conscientes sont prises (*Jérémie 3:10, Jérémie 29:13*).

Cette promesse n'assurait pas simplement l'accès et la connaissance de la loi par tous, il s'agissait aussi, et surtout, d'apporter un changement au cœur de la nation. Le problème d'Israël était que leur péché était gravé « avec un burin de fer », « avec une pointe de diamant... sur la table de leur cœur » (*Jer. 17:1, LSG*). Ils avaient le cœur dur (*Jer. 13:10, Jer. 23:17*); par conséquent, il leur était impossible de faire ce qu'il fallait (*Jérémie 13:23*).

Jérémie n'avait pas annoncé un changement de loi, parce que le problème d'Israël n'était pas la loi, mais le cœur. Dieu voulait que la fidélité d'Israël soit une réponse reconnaissante à ce qu'Il avait fait pour eux. Ainsi, Il leur a donné les dix commandements avec un prologue historique, exprimant Son amour et Son attention pour eux (*Exo. 20:1, 2*). Dieu voulait qu'Israël obéisse à Ses lois en guise de reconnaissance du fait qu'Il veut le meilleur pour eux, une vérité révélée dans leur grande délivrance d'Égypte. Leur obéissance devait être une expression de gratitude, une manifestation de la réalité de leur relation.

Il en va de même aujourd'hui pour nous. L'amour et la mort de Jésus pour nous sont le prologue de la nouvelle alliance (*Luc 22:20*). La véritable obéissance vient du cœur, comme une expression d'amour (*Matt. 22:34-40*). Cet amour est la marque distinctive de la présence de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. Dieu nous donne Son amour à travers Son Esprit (*Rom 5, 5*), qui s'exprime dans l'amour (*Gal. 5:22*).

Si l'ancien Israël devait aimer Dieu, même sans la compréhension de la mort de Christ, à plus forte raison, ne devrions-nous pas aimer Dieu plus qu'eux? Comment l'obéissance manifeste-t-elle la réalité de cet amour?

Réflexion avancée: « Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: "Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit." Hébreux 10 :16. Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion. Aussi est-il écrit: "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements." "Celui qui dit: je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui." 1 Jean 5 :3 ; 2 :4. Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant... Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendrez compte de vos lacunes; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. C'est la preuve que les charmes de Satan ont perdu leur puissance, et que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu vous tire de votre léthargie.

Un amour profond pour Jésus ne peut pas prendre naissance dans un cœur qui n'a pas un vif sentiment de son péché. Si nous ne voyons pas notre difformité morale, nous avons la preuve indubitable que nous n'avons pas encore discerné la beauté et l'excellence de Jésus-Christ, dont le caractère fait l'admiration de l'âme transformée par la grâce. » Ellen G. White, *Le Meilleur chemin*, p. 57, 61, 62.

Discussion:

❶ Pensez aux déclarations d'Ellen G. White ci-dessus. Que nous dit le fait que, plus nous nous approchons de Jésus, plus nous nous rendons compte de nos lacunes, sur la façon dont nous ne devons pas laisser la découverte de nos propres défauts nous amener à renoncer à la foi dans le désespoir?

❷ Pensez davantage à l'idée que la loi est écrite dans nos cœurs. Que signifie cela pour la vie spirituelle d'un chrétien? Comment la compréhension et l'expérience de cette vérité peuvent-elles nous aider à éviter le genre d'« obéissance » qui n'est en réalité que le légalisme, l'obéissance qui est appelée « œuvres mortes » (*Heb. 9:14*)?

Histoire Missionnaire

Sabbat ou bourse d'études?

par Andrew McChesney

C'était une offre que la fille adventiste du septième jour ne pouvait pas refuser: une bourse complète pour étudier dans une école privée non chrétienne.

Malevelev, qui a grandi dans un foyer adventiste, avait appris depuis qu'elle était jeune à penser à Dieu dans toutes ses décisions. La jeune fille avait prévu d'entrer au collège à l'Académie adventiste de Taiwan après son école primaire, mais des recruteurs d'une école privée se présentèrent dans son village dans la région méridionale de Kaohsiung de Taiwan. Ils encouragèrent Malevelev et ses parents, qui appartenaient au groupe des peuples autochtones Rukai, à accepter la bourse complète.

Les frais de scolarité étaient élevés à l'Académie adventiste de Taiwan, et il serait difficile pour les parents de payer. Ils demandèrent à la fille d'aller à cette école privée qui offrait une bourse. Pendant les vacances d'été, Malevelev visita l'école et se rendit compte qu'elle serait tenue d'aller aux cours le jour du sabbat. Elle ne serait pas en mesure d'aller à l'église pour adorer Dieu. Un conflit éclata en elle: doit-elle accepter la bourse complète ou observer le sabbat? Alors qu'elle luttait avec la décision, elle se souvint de Dieu. Elle savait qu'elle devait choisir le sabbat. À la fin des vacances, les parents de Malevelev insistèrent qu'elle aille à l'école privée. La jeune fille se sentait terriblement découragée, et elle pria avec ferveur. - « Mon Dieu, aide-moi », pria-t-elle. « Montre-moi que faire. »

Prenant courage, elle parla gentiment mais fermement à ses parents.

« Je veux aller à l'Académie adventiste de Taiwan », dit-elle. « Je n'irai pas au cours le sabbat parce que je veux aller à l'église. »

Elle expliqua son désir de rester fidèle à Dieu en obéissant aux dix commandements, y compris le quatrième, « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (*Exode 20:8; LSG*).

« Je ne veux pas trahir la vérité que mon grand-père a enseignée », dit-elle.

Voyant la détermination de la jeune fille, ses parents lui permirent d'étudier à l'Académie Adventiste de Taiwan.

Aujourd'hui, Malevelev a étudié pendant cinq ans à l'école et est en phase de finir le lycée. « Je suis très heureuse ici », dit-elle. « J'ai de merveilleux professeurs et camarades de classe, et nous sommes comme une grande famille. Plus important encore, je me suis faite beaucoup d'amis chrétiens. Nous faisons le culte du matin et du soir ensemble, nous prions ensemble, et nous étudions ensemble. Je chéris chaque moment à l'école. Bien que je ne sache pas ce qui va se passer à l'avenir, je sais que Dieu me conduira et réalisera Son merveilleux plan pour moi. » Elle est heureuse qu'on lui ait appris dès l'enfance à toujours se souvenir de Dieu. Récitant *Écclésiaste 12:1*, elle dit: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: je n'y prends point de plaisir. »

« Quand vous avez besoin de prendre une décision importante, croyez en Dieu et choisissez selon Sa volonté et Son plaisir », dit-elle. « Je m'encourage tout le temps avec ce verset. Maintenant, je partage mon secret avec vous, et que Dieu vous bénisse. »



Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour: « J'irai »: objectif de croissance spirituelle no. 7, « Aider les jeunes et les jeunes adultes à placer Dieu en premier et à illustrer une vision biblique du monde ». Pour en savoir plus sur le plan stratégique, visitez www.iwillgo2020.org.